

TOMBLAINE Patrimoine Est Républicain 9 mai 2019

# Une troisième leçon d'histoire sur une fresque murale



Capture de la carte postale de référence utilisée pour la conception de cette 3e fresque qui ornara une façade de Tomblaine.

Après s'être dotée de deux fresques pour faire revivre le Tomblaine d'antan, la ville a fait appel à Martine Sauvageot pour peindre une scène de vie de la Grande Rue, aujourd'hui rue de la République. L'occasion de se plonger dans l'histoire de la commune.

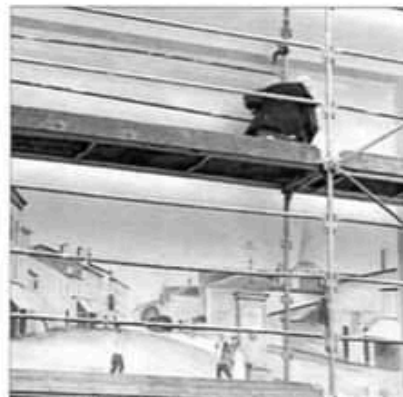
**E**n 2013 et 2015, deux fresques murales avaient été réalisées par Martine Sauvageot sur les murs de la ville, à

partir de cartes postales anciennes issues d'une série en couleur sépia, représentant des vues du vieux Tomblaine du début du XXe siècle. C'était bien avant le dynamitage des Allemands qui a détruit tout le centre-ville.

## Des fresques comme un témoignage

La première, située à l'arrière de la salle Stéphane Hessel, représente une scène de vie devant la ferme de Tomblaine au début du XXe siècle. La

deuxième, au rond-point flabouze, illustre une scène de vie, en 1925, devant le Café du point central, devenu par la suite le Café des sports et, aujourd'hui le Bistrot sympa. Désireuse de poursuivre ce travail de mémoire en forme de témoignage du passé, la municipalité a de nouveau sollicité la même artiste pour concevoir une troisième fresque sur un mur d'une maison localisé au coin de la rue de la République qui se dénommait Grande Rue au début du XXe siècle, et



Une nouvelle fresque confiée aux mains expertes de Martine Sauvageot.

de la rue du 1er-mai, avec l'accord du propriétaire de la façade.

## Entre histoire et poésie

« Cette fois la photo de référence représente une scène de vie au cœur de la Grande Rue », indique Hervé Feron. « Et lorsque la réfection de l'arsène sera terminée, on pourra voir sur ce mur simultanément en perspective la Grande Rue, telle qu'elle était avant, et la rue de la République telle qu'elle sera aujourd'hui et de-

main. C'est un peu de nostalgie, c'est l'histoire, nos racines, c'est aussi un peu poésie ». La talentueuse artiste a conçu son œuvre en partant d'un dessin avec un quadrillage reporté sur le mur à l'échelle. Elle s'est ensuite adaptée aux conditions techniques la paroi pour habiller cette page blanche murale que l'on peut déjà découvrir derrière les échafaudages dont on a l'impression qu'ils soient démontés pour apprécier cette réalisation marquable en pleine lumière.